Le cancer est rÃ©putÃ© Ãªtre l'une des principales causes de dÃ©cÃ¨s dans le monde. Afin de permettre aux jeunes filles de prÃ©venir le cancer du sein et celui du col de l'utÃ©rus, l'Association pour la promotion de la santÃ© au Burkina Faso (APS-Burkina) organise du 25 avril au 29 mai, dans les Ã©tablissements secondaires et supÃ©rieurs de Ouagadougou, une campagne de sensibilisation et de dÃ©pistage.

Le premier Ã©tablissement supÃ©rieur Ã avoir bÃ©nÃ©ficiÃ© de cette campagne a Ã©tÃ© l'Institut supÃ©rieur de l'informatique et de gestion (ISIG).

L'objectif de cette campagne, selon l'APS-Burkina, est de contribuer Ã la promotion de la santÃ© sexuelle et reproductive, en luttant contre les cancers gynÃ©cologiques.

Pour le secrÃ©taire exÃ©cutif de l'APS-Burkina, ThÃ©lesphore Wenceslas Gnoulla, le cancer du sein est le premier cancer chez la femme, aussi bien dans les pays dÃ©veloppÃ©s que dans les pays en dÃ©veloppement.

Â« L'incidence du cancer du sein progresse dans le monde, du fait d'une plus longue espÃ©rance de vie, de l'augmentation de l'urbanisation et de l'adoption des modes de vie occidentaux Â», a-t-il indiquÃ©. A entendre M. Gnoulla, le cancer du col de l'utÃ©rus est le plus mortel, surtout quand il n'est pas dÃ©pistÃ© Ã temps.

Par ailleurs, il a invitÃ© les jeunes filles Ã s'informer des moyens d'Ã©viter le cancer, Ã travers cette campagne qui prÃ©voit de dÃ©pister 5 000 jeunes.

Quant au Professeur Michel Akotionga, il a jugÃ© Â« pertinente Â» l'initiative. Â« On doit Ã©veiller les consciences Ã ce sujet et on gagnera beaucoup Â», a-t-il affirmÃ©.

Le Pr Akotiongo a fait savoir que le Burkina Faso est trÃ¨s en avance dans le dÃ©pistage du

col de l'utÃ©rus par rapport aux autres pays de la sous-rÃ©gion.

Il a affirmÃ© la gratuitÃ© du dÃ©pistage du cancer du col de l'utÃ©rus dans toutes les rÃ©gions du Burkina. Mais au niveau de CHU/Yalgado OuÃ©draogo, une modique somme est demandÃ©e au patient pour l'achat de certains matÃ©riels, a-t-il prÃ©cisÃ©.

Les Ã©tudiantes de l'ISIG ont dÃ©clarÃ© avoir compris le message et comptent s'investir Ã fond dans cette politique de prÃ©vention.

Par Sandrine Gouba